

Sandrine Fallet

Artiste

Dossier de demande d'aide à la création composé de :

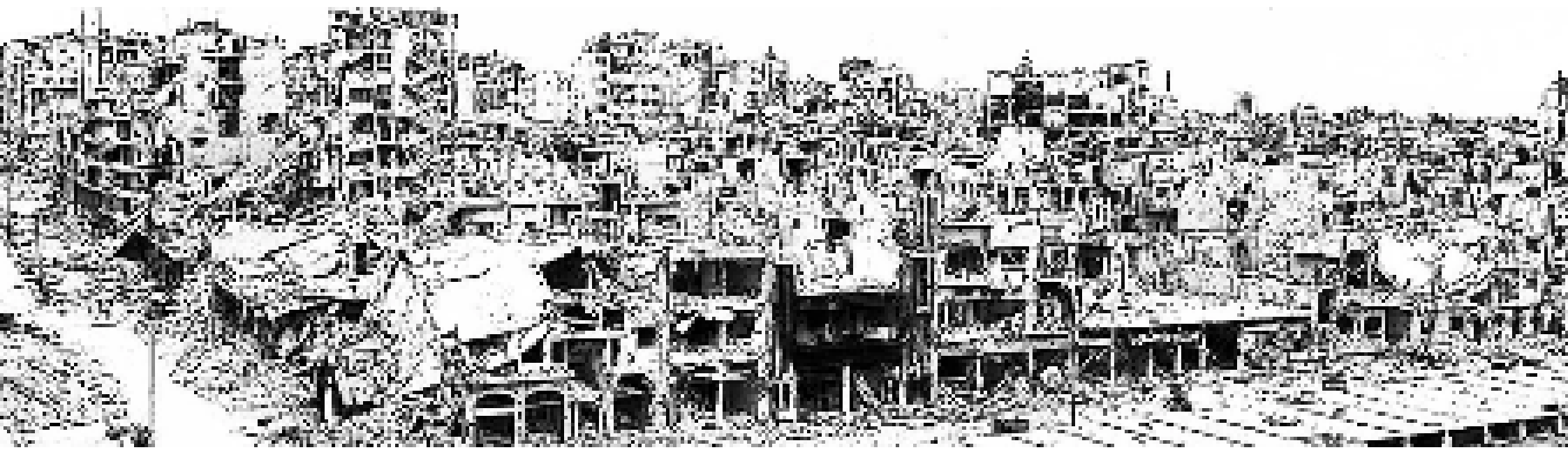
Un texte relatant mon propos artistique

Un portfolio - Sélection de réalisations entre 2002 et 2025

Mon Curriculum Vitæ ainsi que mes informations personnelles

L'ensemble de mon travail est consultable sur :

<https://www.sandrinefallet.com/>



Ce portfolio présente une sélection d'œuvres s'inscrivant, pour la plupart, dans la thématique du voyage. Elles sont le fil rouge de cet axe primordial de mon travail et ont en commun la notion de répétition, de labeur dans leurs réalisations tendant à la performance physique. La mise à l'épreuve du corps est en résonance avec leur sujet. Mais, peut-être est-ce une façon de se dégager d'une certaine responsabilité et culpabilité inconsciente ?

Les textes précédés d'une * sont des conversations entre deux personnes qui n'en sont qu'une en réalité : l'artiste et sa conscience.

PROPOS

En 2007, j'ai assisté à la projection d'un documentaire sur le Kenya. Les clichés touristiques laissaient place aux tableaux d'un peuple meurtri par la pauvreté, résultat en partie de la décolonisation. Les voyageurs avides de possessions, à l'assaut des derniers territoires libres d'Afrique avaient, soit quitté l'aventure coloniale ne laissant derrière eux qu'une terre asséchée par la misère, soit continué inlassablement d'exploiter ses dernières richesses. Quelques semaines plus tard, nous sommes partis en vacances en Inde. À notre arrivée à New Delhi, nous avons pris un rickshaw, un vélo-taxi. Là, sous une chaleur assommante, monsieur Bhaubdelou nous a transportés. Nous étions sur un trône roulant, à regarder, écouter, sentir son effort. J'ai pris mon téléphone portable et je l'ai filmé. Ce jour là, j'ai eu honte et la culpabilité d'être et d'avoir s'est révélée. Le goût du voyage m'est devenu amer, j'ai senti une résonance avec ma propre histoire. Cela a été une réelle prise de conscience, ma vision du monde, mon travail et ma vie ont alors changé.

Quelle est ma place et quels sont mes privilèges ? Quelle est ma responsabilité en tant que femme européenne et en tant qu'artiste issue d'un peuple colonisateur ? Quel est véritablement mon rôle dans cette aventure qu'est l'humanité ?

Vidéo : Monsieur Bhaubdelou - Inde

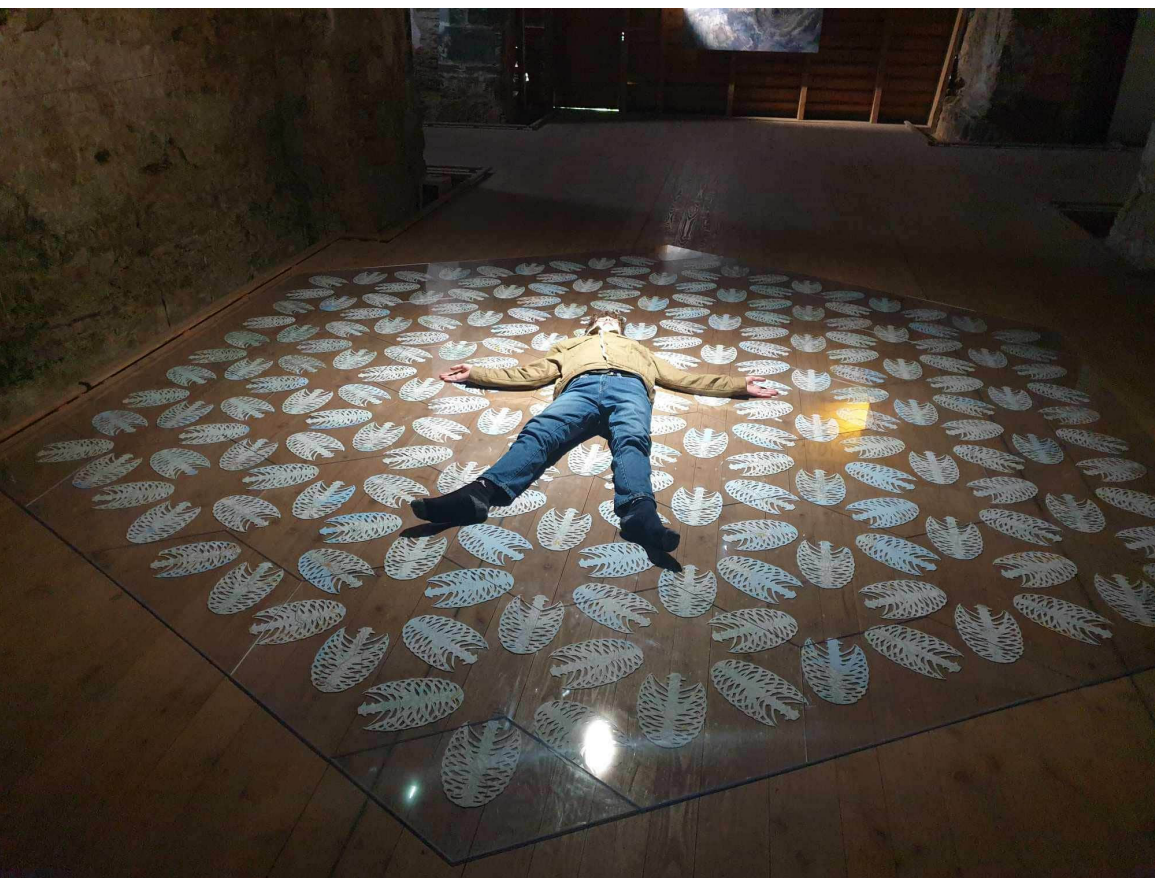
<https://www.youtube.com/watch?v=-EtGLdssD7w&feature=youtu.be>



FUIR 06 - 2024

Installation, 25 m² au sol, découpe au scalpel, cartes routières, plexiglass
+ bande son traduisant le bruit des drisses sur les mâts métalliques des voiliers

<https://www.sandrinefallet.com/fuir>



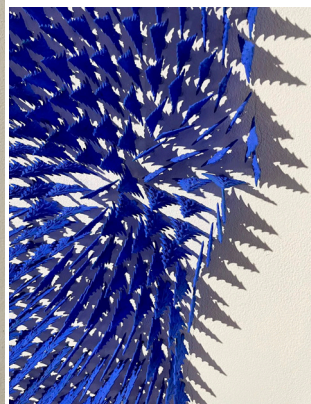
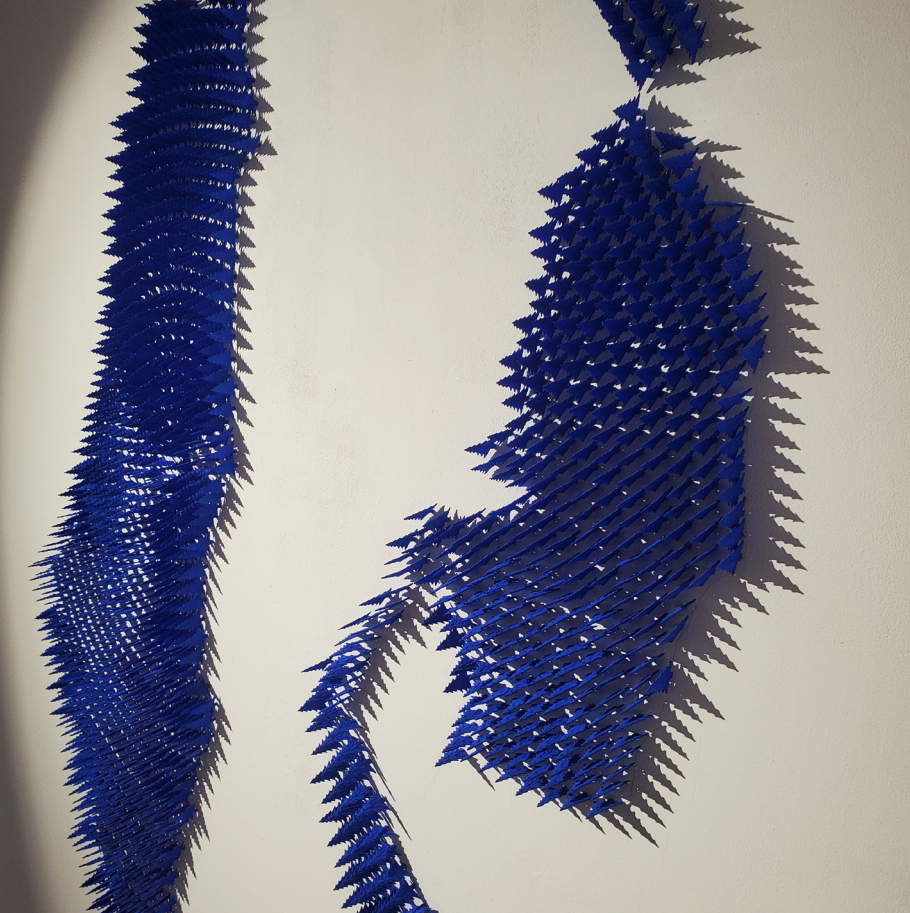
Aylan Kurdi, enfant de quatre ans, échoué mort sur une plage dont la photographie a ébranlé le monde aura réveillé les consciences. Combien d'enfants sont décédés avant lui et combien mourront en tentant de rejoindre l'Europe ? L'installation « Fuir » porte l'ambition de souligner notre responsabilité face à la cause migratoire et ses conséquences.

As-tu déjà fui par peur pour ta vie ou celle de ta famille ? Moi, non et je me sens incapable de ressentir cette peur. Mais, j'ai la certitude que l'imaginer sera toujours en deçà de la réalité. Tout laisser : tes biens, tes habitudes, tes repères... Mais surtout n'oublie pas ton âme ni ta liberté. Et la meilleure arme qu'il soit ne serait-elle pas la liberté d'expression ? L'installation est constituée d'environ 250 formes de thorax d'enfant, à l'échelle 1, découpées au scalpel dans les cartes routières des 27 pays européens susceptibles d'accueillir des réfugiés. L'emploi du scalpel est loin d'être innocent. On le connaît comme outil chirurgical servant à découper et à ouvrir les chairs. Les découpes pratiquées dévoilent les côtes d'un thorax qui semblent surplomber les poumons cartographiés. Les thorax sont placés entre deux plaques de plexiglass offrant au spectateur la possibilité de marcher sur les dalles hexagonales jointes comme un carrelage. Celles-ci forment une très grande fleur de vie, symbole considéré comme sacré à travers le monde. Le bruit des drisses sur les mâts des voiliers bercent ce macabre destin. Lorsque je découpe dans les cartes routières de ces pays européens, je me remémore des bribes de leurs histoires où se croisent dans mes souvenirs, les persécutés ou persécuteurs, alliés ou ennemis, victimes ou bourreaux. Je veux par cette installation, rendre hommage à tous ces peuples qui fuient et qui disparaissent dans une eau devenue tombeau.

* Le voyage est singulier pour les hommes, égaux et néanmoins différents. Depuis toujours, l'homme se déplace. C'est une aventure unique qui est à la fois exaltante pour certains mais qui peut être synonyme de souffrances, de déchirures, de séparations pour d'autres. **Quoi qu'il en soit, une migration entraîne une métamorphose, elle impacte nos vies de façon indélébile avant, pendant et longtemps après.**



Exposition personnelle « Entre 2 eaux », église du vieux bourg, Nozay, Loire-Atlantique



COLORE LE MONDE, COLORE L'IMMONDE 08 - 2025

Installation, 2025 sapins en plastique, pigment lapis-lazuli

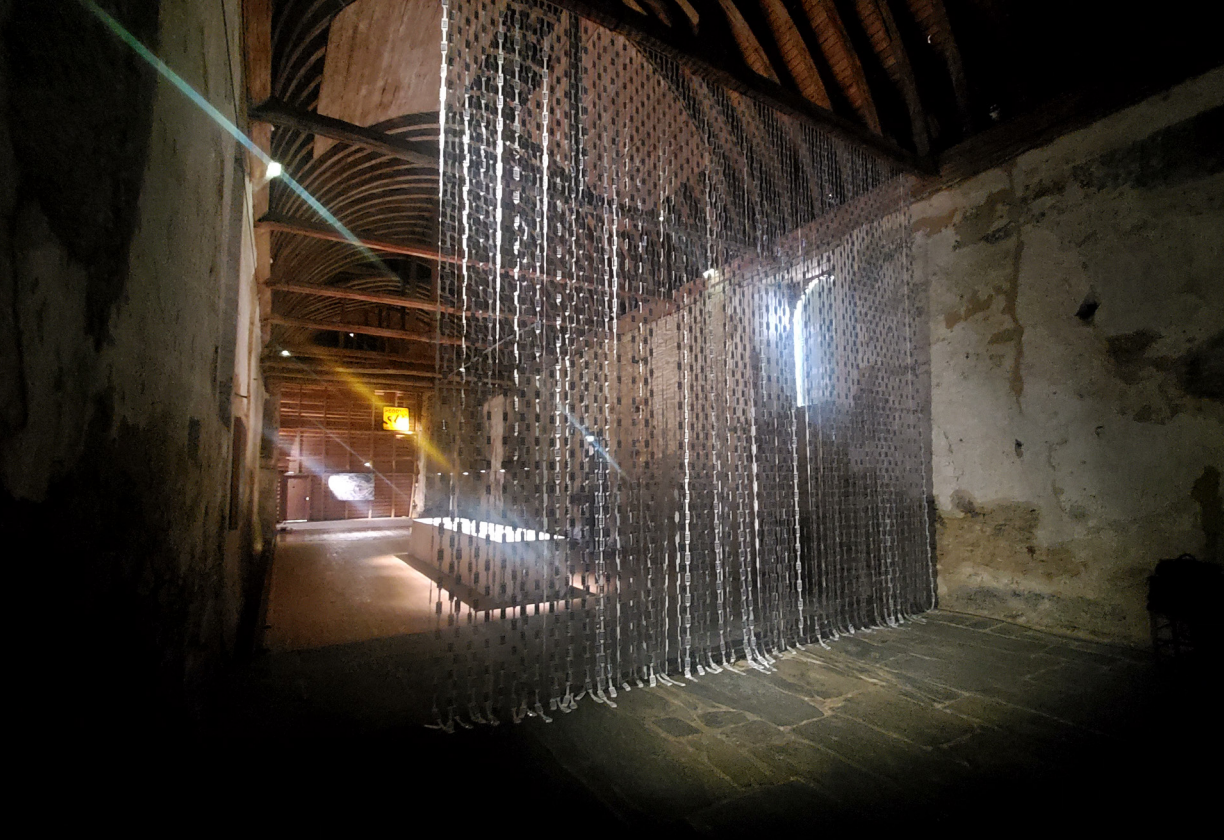
H. 210 x L. 300 x ép. 5 cm

<https://www.sandrinefallet.com/colorelemonde>

* Aujourd'hui, mon amie est triste et révoltée. Elle pense au traumatisme de ces enfants palestiniens qui côtoient la guerre, comme leurs parents, grands-parents l'ont côtoyée. Ce qui l'a blessée au plus profond d'elle, c'est que certains de ces enfants pensent à se donner la mort pour ne plus endurer ce supplice, comme l'ultime solution. La souffrance est-elle héréditaire ? **Nos cellules ont une mémoire mais rien n'est figé.**

Rapport de B'Tselem « Our genocide »

« Depuis octobre 2023, Israël a modifié sa politique à l'égard des Palestiniens. Son offensive militaire sur Gaza, qui dure depuis plus de 2 ans, s'est traduite par des massacres, tant directs que par la création de conditions de vie invivables, des dommages physiques ou mentaux graves infligés à l'ensemble de la population, la destruction des infrastructures de base dans toute la bande de Gaza et des déplacements forcés à grande échelle, le nettoyage ethnique s'ajoutant à la liste des objectifs officiels de la guerre. À cela s'ajoutent les arrestations massives et les mauvais traitements infligés aux Palestiniens dans les prisons israéliennes, qui sont devenues de véritables camps de torture, ainsi que la destruction du tissu social de Gaza, notamment des institutions éducatives et culturelles palestiniennes. Cette campagne constitue également une atteinte à l'identité palestinienne elle-même, à travers la destruction délibérée des camps de réfugiés et les tentatives visant à affaiblir l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA). L'examen de la politique d'Israël dans la bande de Gaza et de ses conséquences horribles, ainsi que les déclarations de hauts responsables politiques et militaires israéliens sur les objectifs de l'attaque, conduisent à la conclusion sans équivoque qu'Israël mène une action coordonnée et délibérée pour détruire la société palestinienne dans la bande de Gaza. En d'autres termes : Israël commet un génocide contre les Palestiniens dans la bande de Gaza... »

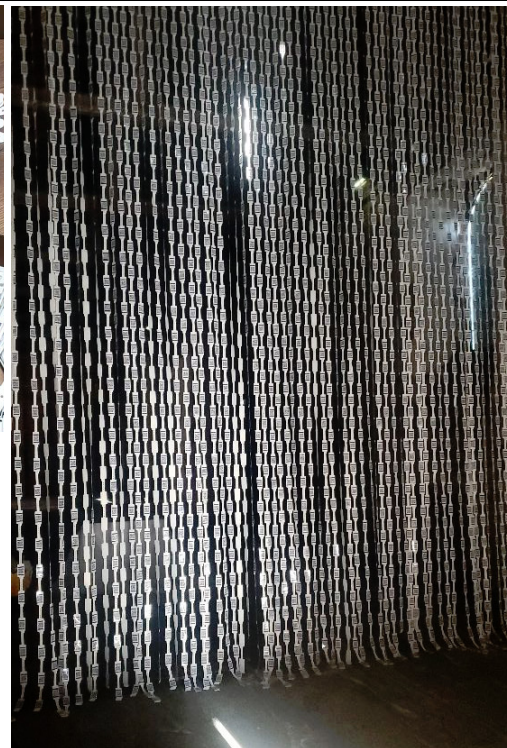


LA MATRICE 06 - 2024

Installation in situ, 3000 bracelets d'identification, impression numérique

<https://www.sandrinefallot.com/lamatrice>

J'ai souhaité rendre hommage à tous ces enfants croisés sur mon chemin en tant qu'enseignante depuis 2005. J'ai gardé leurs trombinoscopes et cela représente environ 3000 personnes. Je ne peux utiliser les images de leurs visages. Alors, je transforme leurs noms et prénoms en QR code. Les codes sont sertis sur des bracelets d'identification hospitaliers. Ces bracelets sont aussi utilisés à la morgue, sur les corps sans identité, reflux des eaux. Ils sont attachés les uns aux autres, descendants comme une matrice et installés à partir de la charpente de l'église faisant penser à la coque d'un bateau retourné.



* J'ai eu une discussion avec Frédéric sur la notion du pouvoir. Je n'avais jamais réalisé que l'Homme n'a aucun pouvoir si celui-ci ne lui est pas offert. Le pouvoir n'est pas s'il n'est pas apporté et porté par l'autre. Alors, mes élèves me donnent ce pouvoir, celui de leur transmettre ma passion. **Le mot pouvoir est un mot mal compris et mal interprété.**



HISTOIRE VRAIE 04 - 2018

Intervention éphémère in situ - Salle d'eau

Dessin au marker

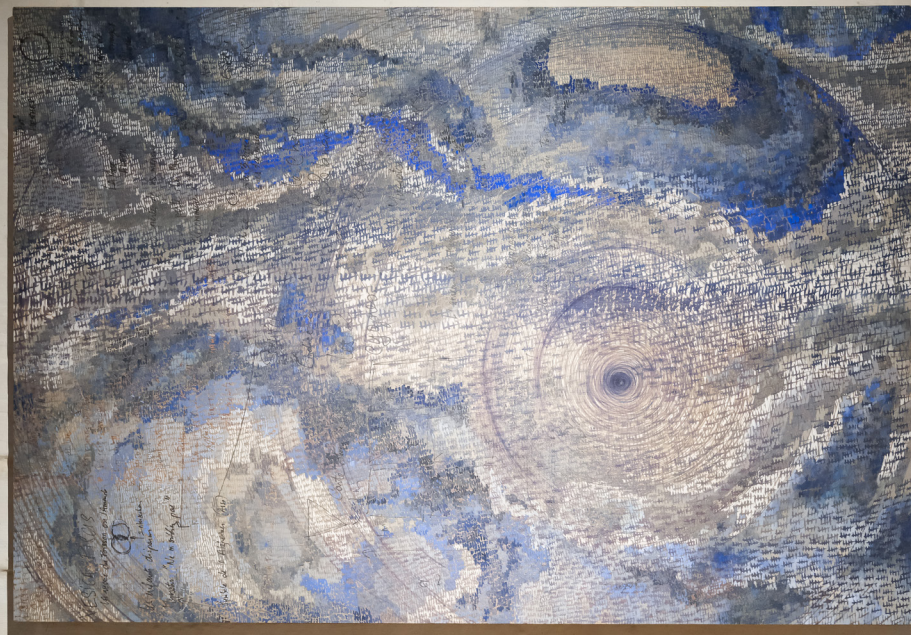
<https://www.sandrinefallet.com/histoirevraie>

Je suis intervenue dans une salle d'eau d'un ancien internat voué à la destruction. J'ai retourné tous les miroirs sauf un, afin que le spectateur puisse se regarder et se questionner sur sa responsabilité. J'ai disposé au bord de certains lavabos, des cartes de visite avec ce constat inscrit : **Plus de 3100 migrants sont morts ou disparus en 2017 en tentant de passer en Europe via l'une des trois principales routes de la Méditerranée.** J'ai tracé ce décompte morbide sur la faïence au marker noir.

* Pourquoi l'émigré, celui qui part, suscite compassion et curiosité et l'immigré, celui qui arrive, engendre crainte et hostilité ?

Pourtant, c'est le même homme.





UN AN ET UN JOUR 04 - 2023

Techniques mixtes sur support bois, 122 x 180 cm

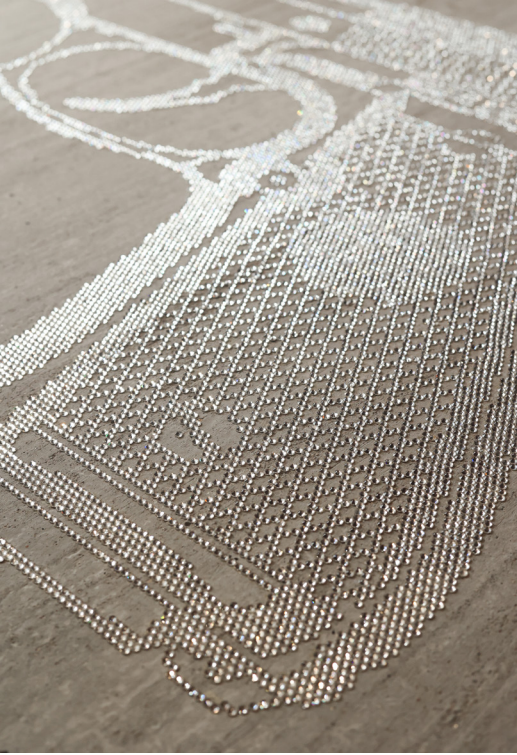
<https://www.sandrinefallet.com/unanetunjour>

J'ai déposé mon cœur dans une consigne en espérant que tu viennes le chercher. Chaque jour est un trait, un décompte de cette attente. Tu n'es pas venu, j'ai continué à inscrire ce temps qui passe jusqu'à recouvrir entièrement ce support. Et puis, cette multitude de gestes a formé le tumulte qui nous englouti et nous amène en son centre : le néant.

* Un ver de terre ne possède que deux sens. Il n'a aucune conscience des autres sens. Par exemple, il n'imagine pas voir puisqu'il ne sait pas ce que c'est. Alors, je me pose la question : si j'étais comme le ver de terre, avec mes cinq sens, et qu'autour de moi, il en existe plein d'autres, mais que je n'arrive même pas à les imaginer, puisque je n'en ai pas conscience. **Ce que les yeux ne savent pas voir.**



Exposition personnelle « Avers et Revers »
Centre d'art contemporain Pélican_S
Châteaubriant, Loire-Atlantique, 11 2025



BERETTA 09 - 2021

Sculpture, 15500 cristaux Swarovski (3.00 - 3.20 mm) sur béton
l. 120 x L. 160 x ép. 7,5 cm

<https://www.sandrinefallet.com/beretta>

Des bijoux plus lumineux les uns que les autres, placés l'un contre l'autre, tels des trophées exposés sur un morceau de mur, un morceau de blockhaus. Cristaux purs salis par l'or noir. Vies volées, fauchées, détruites, bafouées... Tant, tellement, si nombreuses, si banales, si communes et si quotidiennes. Un bijou selon certains, un Beretta, arme de défense, et d'offense, mis à l'honneur sur son support gris. Se protéger pour attaquer, attaquer pour survivre, se défendre avant d'être attaqué. Autant de devises bellicistes, hypocrisies de ceux qui ne risquent rien, et qui laissent à d'autres le soin de valoriser leurs investissements. Après tout, les armes sont une marchandise comme les autres, un produit mis sur le marché, que l'on valorise à coups de publicités « si vis pacem, para bellum ». Défense du monde libre : « si tu veux la paix, prépare la guerre ».

Anne Le Déan

* Un jour, j'ai contacté Daniel Mermet, journaliste à l'époque à France Inter, afin qu'il m'accompagne sur un projet. Je m'étais mis en tête de partir dans un pays en guerre et recouvrir un morceau de ses ruines de feuilles d'or. Je suis tellement crédule. **Croire en l'humanité.**



ALEP 02 - 2017

Diptyque, cendres, pigments, mine de plomb
support bois médium, 200 x 200 cm x 2 panneaux

<https://www.sandrinefallet.com/alep>

« Alep » a été réalisée avec de la cendre afin de délimiter certains territoires du Moyen-Orient. Avant 2017, je n'avais pas réalisé que certains « grands » de ce monde qui ont le pouvoir de guider leur peuple ont aussi celui de le détruire. Eux, avaient signé le pacte funèbre vers le lent génocide.

Bien que cette oeuvre est été réalisée il y a quelques années, elle est toujours d'actualité depuis, et sa lecture continue de s'étoffer par l'ensemble des événements qui touchent ces territoires.



Dessin préparatoire au pochoir, Alep après un bombardement



Le Naufrage, 1er volet, 07 2009

Réf. : « Un jeune lièvre des champs », Albrecht Dürer, 1502

« Le Radeau de la Méduse », Théodore Géricault, 1817



DU PASSAGE A L'ACTE 2009 - 2011

Triptyque, techniques mixtes, plaque de plâtre, 120 x 250 cm

<https://www.sandrinefallet.com/dupassagealacte>

* Je me rappelle commencer ce triptyque quelques jours après notre voyage en Inde. Et puis, j'ai vu cette photo où l'on voit un homme échoué sur la plage pendant que d'autres bronzent sur leurs serviettes. **Tu n'as plus montré ton travail pendant 7 ans.**

Découvrir, parcourir ou survivre avant tout ? Rêve de voyage, d'une autre vie, frontières fermées pour certains, autorisées pour d'autres, pays baignés du passé colonisateur, du passé colonisé. Je suis issue de cette mémoire collective, où certains hommes ont imaginé des zoos humains, à Paris ou à Londres, je suis témoin de ce présent où d'autres laissent périr à leurs portes des enfants. Qui n'est pas complice de ce déclin, de cette perte d'humanité ? Être interpellé par les actes de ses ancêtres, n'est-ce pas l'être aussi par ceux de ses contemporains ? Moi, je pense à parcourir leurs pays, eux risquent leurs vies, s'accrochent à des barbelés hissés par leurs frères, pour découvrir le nôtre. D'autres marchent inlassablement dans le désert, traversent les mers. Et la poignée de femmes et d'hommes qui survivent se retrouvent, une fois de plus, quelques décennies plus tard, face non seulement aux regards mais aux armes des autres. Les autres, ou nous, juges et maîtres de leur destin. Certaines de leurs terres ont été convoitées, exploitées et maintenant ces peuples migrent vers des bras européens qui se replient. Actuellement, la migration engendre des métamorphoses, elle a et aura des conséquences sur nos vies.



L'Infortune, 3eme volet, 12 2011

Réf. : Prospectus « Turris Babylonica » de la section

Cinquantenaire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles



Le Complot, 2eme volet, 04 2011
 Réf. : « L'Exode », Monographie, Sebastiano Salgado
 La Courneuve, photographie de Claude Dityvon, 1967

Installation dans la cave du centre d'art contemporain Pélican_S
 Exposition personnelle « Avers et Revers », 11 2025
 Châteaubriant, Loire-Atlantique





MARIE-PAULE JOEL	MATHIEU NICOLE	ARMELLE COLETTE	ROBERT EVELYNE
PAULE JEAN-YVES	LAURENT SUZANNE	RENE LUCIEN	JEAN-PIERRE ALPHONSE
PASCAL SOLANGE	MARGUERITE THIERRY	ROLAND ANNETTE	CLAUDE JULES
MARIE-FRANCE FIRMIN	MARIE-JOSEPHE JEAN-FERNAND	MARIE-MADELEINE FRANCOIS	EDMOND MARIE-ANGE
YVETTE PROSPER	HONORE EDOUARD	ALAIN CONSTANT	PAULETTE ANTOINE

NULLE PART EST LE VIDE 640 > 51 > 0 20 05 2017
Installation en 3 axes, usine Atlas, Issé, Loire-Atlantique

<https://www.sandrinefallet.com/nulle-part-est-le-vider>

PREMIER AXE

Projection de diapositives

La projection de diapositives énumère les prénoms des employé(e)s de l'usine Atlas sur un tag réalisé par le graffeur Hobos depuis la fermeture du site.

DEUXIEME AXE

Pyramide de dossiers suspendus, H. 400 x L. 350 x l. 35 cm

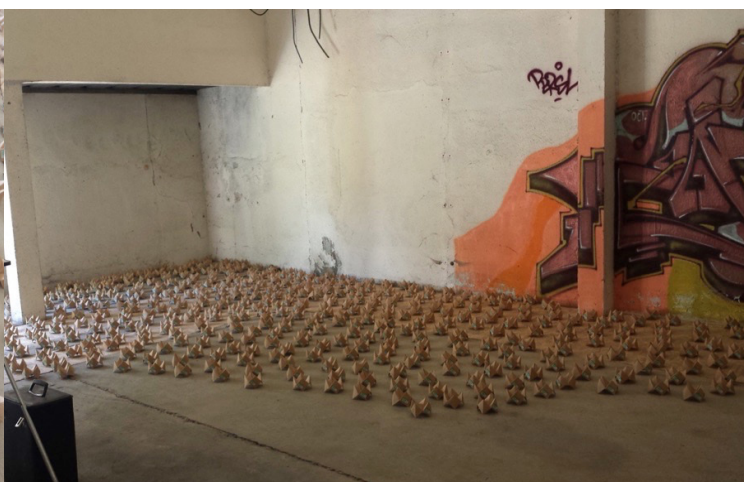
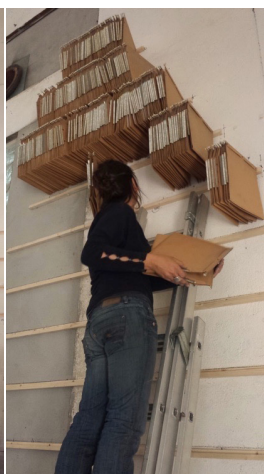
Chaque dossier suspendu trouvé sur place, est symboliquement une personne. Ils étaient environ 640 employé(es) à sa création, 51 en 2006 ont fermé définitivement l'usine Atlas.

TROISIEME AXE

Papier cartonné (dossiers), H 15 x L.15 x l.15 cm chacun

640 pliages réalisés par les élèves du collège Jean Mermoz Nozay, Loire-Atlantique

Les 640 personnes employées furent les battements du cœur d'Atlas et ont laissé symboliquement la place à la jeune relève. Les élèves ont réalisé le troisième axe : les 4 coins, un jeu de pliage et de hasard.



L'usine Atlas employait plus de 600 personnes en 1974. Elle a fermé ses portes en 2006. A l'occasion de sa réouverture au public le 20 mai 2017, l'usine renommée L'Île du Don, m'accueille pour la réalisation d'une oeuvre in situ. J'ai choisi de mettre en place « Nulle part est le vide, 640 > 51 > 0 » dans le local où se trouvait l'un des groupes électrogènes de l'usine. C'est un endroit approprié par son volume mais aussi par son parallèle entre la puissance électrique et la puissance humaine. Ce lieu devient alors un coffre fort, un écrin qui renferme les traces de la présence des personnes employées pendant ces dernières décennies.



LE FESTIN 02 - 2009

Installation, 1er acte : dessin préparatoire à la broderie, table, nappe, sous-verre, éclairage, l.92 x L.700 cm

2eme acte - Projet : nappe blanche brodée de fil blanc recouvrant une table, l.92 x L.700 cm

<https://www.sandrinefallet.com/lefestin>

Sandrine Fallet nous présente le premier acte du « Festin », une œuvre en deux temps. Elle met en scène, dans une chapelle des Templiers, le dessin sur papier qui servira de modèle à la confection d'une longue nappe richement brodée. Le crayon a tracé une fine dentelle d'arabesques d'inspiration traditionnelle. En réserve, les mots « Mange tes morts ». La violence de la sentence n'a d'égal que le raffinement du motif. L'artiste nous apprend que cette ancienne injure s'est aujourd'hui banalisée chez les adolescents, perdant de sa puissance. Le paradoxe d'une certaine jeunesse habitée d'une violence sourde, qui, à force d'user d'insultes, les vident de leur substance et les laissent finalement sans voix. Sandrine Fallet accomplit cette tâche : retricoter du sens, pour étoffer et donner corps à cette expression qui nous rappelle les pratiques anthropophagiques de notre espèce. Ce dessin, magnifique et fragile, est le fruit d'un travail patient, précis, répétitif. Et qui, si l'on s'y plie, construit, apaise. C'est une façon de rejouer quelques uns des actes piliers de notre civilisation : la ritualisation et l'ornementation par lesquelles l'homme s'est élevé. L'œuvre, non sans humour, propose de se mettre à table autour de ce refoulé de l'humanité, ce phantasme ultime de destruction, et de goûter un moment le silence des lieux et le plaisir des yeux.

Nathalie Travers, commissaire d'exposition



LE DECLIN 12 - 2004

Installation in situ, 2 espaces de 30 m² au sol en vis à vis

584 savons gravés *A Notre amie*

Résidence Maison de la Touche Chevreuil, Corps Nuds, Ille-et-Vilaine

<https://www.sandrinefallet.com/ledeclin>

A l'image du parcours d'un boomerang, l'hirondelle revient toujours au même endroit d'une année sur l'autre. Depuis toujours messagères des saisons, à ce jour, elles nous annoncent que l'un sans l'autre nous aurons du mal à survivre. Ici, les hirondelles de savon se dissolvent peu à peu, nous lavant les mains de ce triste état de fait. J'imagine un printemps sans hirondelle, un printemps sans ces bijoux qui rythment notre vie ; les seules dont on se souviendra vraiment et qui disparaîtront peut-être par notre négligence. Petites armées disciplinées, en rang, dans l'attente d'un envol incertain. Tombes blanches aux ailes déployées, sous le silence du déclin. Disparition préméditée, empreinte de conséquences irréversibles. En 2004, j'ai lu un article où il était notifié qu'une usine déversait des résidus toxiques dans un lac en Afrique Centrale et que les riverains récoltaient cette mousse pour la transformer en savon.

* A notre retour de vacances, j'ouvris la porte de la grange. Mon père l'avait fermée cette fois-ci en pensant à d'éventuels voleurs. Là, au sol, gisait un couple d'hirondelles. Prises au piège, elles étaient mortes de fatigue et de faim tout comme leurs petits dans le nid.





PROBABLEMENT 10 - 2003

Installation, 120 m² au sol, inox, traçage au sol peint, système d'éclairage
Partenaire : Entreprise TGCP groupe HORIS, Jura

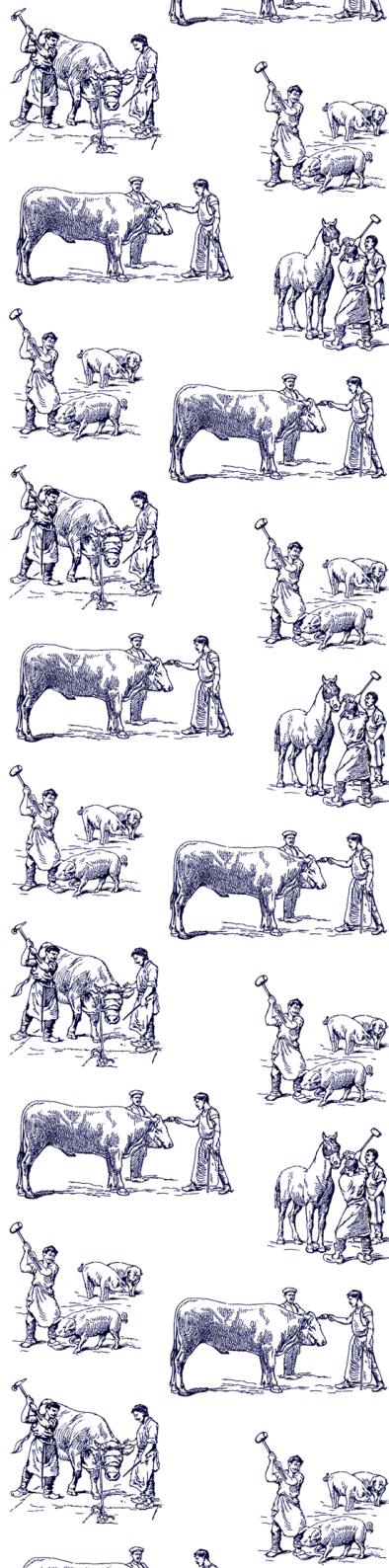
<https://www.sandrinefallet.com/probablement>

Denis est décédé d'un cancer le 6 novembre 2001. **Probablement** est un travail sur l'acceptation de sa mort.

Un jour, j'ai griffonné sur une feuille toutes les années autres que 1947 - 2001 qui auraient pu être gravées sur sa tombe. J'ai noté alors cinquante cinq possibilités d'inscriptions : 1947 - 1947, 1947 - 1948, 1947 - 1949, 1947 - 1950...

A partir de cette énumération, j'ai imaginé un village constitué de toits de maison en inox. Le choix du matériau me semblait important : il est le dernier contact direct avec son corps dans la chambre mortuaire à l'hôpital. Cinquante cinq toits aux formes toutes différentes et aux cinquante cinq couples d'années gravées, cinquante cinq lieux d'habitation qui symbolisent le fait que nous ne sommes jamais vraiment la même personne tout au long de notre vie. Certains toits n'ont pas pu voir le jour et ont été remplacés par un dessin géométrique de leur vue de dessus, peint en blanc sur le sol avec la date correspondante. L'ensemble a été agencé à la manière des emplacements qui composent un cimetière, aux allées éclairées d'une lumière diffuse et rasante. Les pierres tombales sont devenues des toits, les parois du cercueil: les murs des maisons enfouis en terre. La sépulture est le seul lien qu'il reste entre le défunt et son entourage, elle est aussi religieusement sa dernière demeure : aller sur sa tombe, c'est un peu lui rendre visite... Son inscription nous ramène à ce moment de séparation et à la réalité de l'absence.

* Ce jour aurait pu être un autre et m'éloigner encore plus de toi.



ABATTAGE 01 - 2002

Installation, papier peint, 3 canevas : l. 51 x H. 54 cm
Tapis de laine : l. 116 x l. 200 cm

<https://www.sandrinefallet.com/abattage>

Quatre scènes d'abattage d'animaux sont le motif de la décoration de la galerie Ipsos Facto devenue cette fois-ci, un appartement. L'installation est composée d'une tapisserie, de trois canevas encadrés et d'un tapis de laine vierge. Les vignettes sont issues d'un dictionnaire de 1850. Elles définissent le mot abattage, en expliquant la procédure utilisée tout en nous épargnant la vision finale. Les dessins choisis reprennent l'esprit des scènes de chasse représentées sur certains papiers peints. La bichromie ainsi que le choix des supports situent la réalisation dans les années 1970 où ces objets décoratifs étaient souvent présents. Les dessins simples et linéaires nous emmènent vers une ambiance hors du commun. La représentation de ces gestes amples telle une danse funèbre, se fond dans le décor de notre quotidien et de nos coutumes.

Sandrine Fallet _ Infos personnelles

Née le 2 juin 1971

Vit et travaille en Loire-Atlantique

Tél. : 06 08 17 52 73

Adresse : 1bis, rue des Déportés Résistants, Châteaubriant

Atelier : 15, rue du pélican, Châteaubriant

Mail : sandrine.fallet@free.fr

Site : <https://www.sandrinefallet.com>

Siret : 439 817 941 00024

Sandrine Fallet _ cv

1994	D.N.A.P, Ecole Nationale des Beaux-Arts de Bourges
1996	D.N.S.É.P, Ecole Nationale des Beaux-Arts de Bourges 1er prix L.V.M.H : Moët Hennessy. Louis Vuitton, Concours International de la Jeune Peinture
oct. à déc. 1997	Résidence d'artistes, centre de sculpture Est-Nord-Est, Saint-Jean-Port-Joli, Québec
1997 - 1998	Assistance d'exposition, galerie d'art contemporain La Box, Bourges
1999	1er prix du jury, Jeunes créateurs, Conseil Général de la Haute-Vienne
mai 2000	Résidence d'artistes, centre d'art sacré contemporain, Pontmain, Mayenne
juin à août 2001	Résidence d'artistes, atelier Alain Lebras, Nantes
sept. 2003	Résidence d'artistes, «Alliages 2003», artistes et entreprises, Champagnole, Jura
oct. à déc. 2004	Résidence d'artistes, biennale « A Vos Arts », Rennes Métropole, Corps-Nuds, Ille-et-Villaine
2005 - 2006	C.A.P.É.S d'arts plastiques et titularisation, professeur certifié d'arts plastiques
2005 - 2007	Projet d'intervention artistique, restructuration urbaine de l'axe Alma-Fréville, Rennes
sept. 2024	Fondatrice du centre d'art contemporain Pélican_S, Châteaubriant
sept. à nov. 2024	Curatrice de l'exposition collective « Espèces de... », centre d'art contemporain Pélican_S, Châteaubriant
sept. à nov. 2025	Curatrice de l'exposition de Vincent Mauger & Benoît Travers, centre d'art contemporain Pélican_S, Châteaubriant



« A corps perdu » Galerie RDV, Nantes, Loire-Atlantique
« Avers et Revers », centre d'art contemporain Pélican_S, Châteaubriant
« Entre 2 Eaux », L'Enclos, Nozay, Loire-Atlantique
« A perte de vies », galerie 29, Châteaubriant
« Etats des Lieux _ introduction », atelier Legault, Pouancé, Maine-et-Loire
« Du Passage à l'Acte », la chapelle des Templiers, Saint-Aubin-des-Châteaux, Loire-Atl.
« Le Festin », la chapelle des Templiers, Saint-Aubin-des-Châteaux, Loire-Atlantique
« Trafic », espace Diderot, Rezé, Loire-Atlantique
« Point de vue », école municipale d'arts plastiques, Saint-Nazaire
« Le Déclin », biennale «A Vos Arts», Corps-Nuds, Ille-et-Vilaine
« F3 », galerie l'Arteppes, Annecy
« Sandrine Fallet chez Tripode », galerie Tripode, Rezé, Loire-Atlantique

juin à aout 2026
sept. à nov. 2025
juin à juil. 2024
mai à juin 2023
fév. à avril 2017
sept. à oct. 2016
fév. à mars 2009
avril 2005
fév. 2005
déc. 2004
mai à juil. 2004
fév. 2004

Expositions personnelles

« Carnaval des animaux », galerie de Beslé, Beslé-sur-Vilaine, Loire-Atlantique	mai à oct. 2025
« 3 ans des Séraphines », centre d'art contemporain Pélican_S, Châteaubriant, Loire-Atlantique	juil. 2025
Journées du Patrimoine, chapelle du Dougilard, Soudan, Loire-Atlantique	sept. 2021
« HABITER », Château d'eau - Château d'art, Bourges	juin à sept. 2021
Les journées du Patrimoine, Nomad'expo, marché couvert de Châteaubriant	sept. 2018
« Dé Construction », ancien internat du lycée Lenoir-Moquet, Châteaubriant	juin 2018
Porte ouverte de l'usine Atlas, Issé, Loire-Atlantique	20 mai 2017
« Désir Baroque », Le TDM, espace de recherche artistique, Riaillé, Loire-Atlantique	mars à avril 2010
« Toll Box », Base d'appui d'Entre-deux, Nantes	nov à dec. 2008
« Parcours nocturne », maison des artisans, La Rocher-sur-Yon	déc. 2006
« L'île était une fois... En marche », intervention sur l'île Beaulieu, Nantes	nov. 2005
« Retour au square », square Maurice Schwob, Nantes	juin 2005
« Allotopies > Rennes », intervention dans les rues de Rennes	oct. 2004
« D'un espace à l'autre », biennale d'art contemporain de Saint-Cloud, Musée des Avelines	
« Une femme peut en cacher une autre », Vertou, Loire-Atlantique	fév. 2004
« Jeune Création 2004 », halle de la Villette, Paris	
« Sur le front », centre d'art Le Triage, Nanterre	
« Alliages 2003 », Les forges de Champagnole, Jura	oct. 2003
« Paradoxe », galerie Artem, Quimper	nov. à dec. 2002
« A Vos Arts », Rennes Métropole, Chevaigné, Ille-et-Vilaine	oct. 2002
« Sandrine Fallet - Rémi Ucheda », galerie Ipso Facto, Nantes	janv. à fév. 2002
« Terminus ou ceux qui m'aiment prendront le bus », Orvault, Loire-Atlantique	nov. 2001
« moncanard », château de La Gobinière, Orvault, Loire-Atlantique	
« moncanard », atelier Alain Lebras, Nantes	sept. à oct. 2001

...